

LE COMPLEXE DU SAUMON

Claude Nosal est Professeur Émérite des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Haute-Alsace et chercheur au Centre de Recherche sur les Médiations (ÉA3476 - Communication, Langue, Art, Culture). Il a créé et développé depuis 2009 un portefeuille de compétences artistiques, option enseignement d'anthropologie visuelle et sonore dans l'ensemble des filières de la FMA (L3, M1, M2). Cet enseignement sur 3 ans proposait d'autres manières de penser le monde et décryptait les tentatives d'élaboration des instruments d'échanges et de conversations entre personnes issues de cultures différentes. Les cinématographies montrées dans les différents cycles sont des lieux de liberté où les points de vue se croisent, s'interrogent et se répondent. Ce sont avant tout des aventures imaginaires. Les appartenances culturelles, loin de mener au repli sur soi identitaire, s'ouvrent ici vers la générosité et la tolérance. Car un film est toujours un don. Depuis 2016, ces cycles sont ouverts au grand public.

Claude Nosal résume ainsi sa philosophie de recherche et de vie : « J'ai découvert il y a longtemps ce que l'on peut appeler le « complexe du saumon ». J'entends par là le fait que, si l'on voit un saumon adulte dans un torrent ou une rivière et qu'il va dans le sens contraire du courant, c'est qu'il est vivant. S'il va dans le même sens que le courant, c'est qu'il est mort ou va bientôt mourir. Vivre, c'est savoir aller à contre-courant ... »

LA FACULTÉ DE MARKETING ET D'AGROSCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE (FMA)

La FMA est l'une des composantes de l'Université de Haute-Alsace, implantée à Colmar. Elle compte 700 étudiants répartis dans des formations de Licence et de Master dans les domaines de l'agronomie et de l'agroalimentaire, d'une part, et du marketing, d'autre part. La recherche de transdisciplinarité est l'une des dimensions clés de la faculté mise en œuvre à travers plusieurs projets dont ceux autour de l'anthropologie visuelle et sonore.

• www.fma.uha.fr

SERVICE UNIVERSITAIRE DE L'ACTION CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE (SUAC)

Le SUAC a pour mission de développer une politique culturelle et artistique, de valoriser la culture scientifique et technique auprès d'un large public et de faciliter l'accès aux étudiants à la culture. Le SUAC fait de l'Université de Haute-Alsace un lieu ouvert de réflexion, de rencontre et d'échange et engage dans la réalisation de ce projet la communauté universitaire dans son ensemble ainsi que les partenaires culturels et institutionnels de la région. Il inscrit l'Université de Haute-Alsace dans un réseau culturel actif et national.

• www.culture.uha.fr / 03 89 33 64 76

CINÉMA ET ANTHROPOLOGIE, CINÉMAS DU RÉEL ET DE L'INVISIBLE.

PENSER L'IMAGE ET LE MONDE.

Le cinéma n'est véritablement un art que s'il rend capable de témoigner, non seulement pour notre temps, mais pour les temps morts entre les événements ; s'il restitue au temps son travail, son attente quand les hommes ne sont pas arrivés ou sont partis précipitamment ; s'il raconte aussi des histoires qui ne sont pas historiques ; s'il sait prendre l'Histoire aux moments où émeutiers et historiens s'en détournent. Il a pour but de nous arracher à ce faux mandat que la société ivre de ses recettes tente de nous imposer. *Il doit nous décapiter, nous remettre à nu, nous ramener à nos origines, à notre émerveillement. Le cinéma n'est pas seulement divertissement mais avertissement. Il a ses nativités.*

La FMA et le SUAC de l'UHA vous proposent de partager leur conviction que le cinéma doit nous faire comprendre à tous que l'homme est l'attentif passager d'une terre dont les clefs ont été perdues par étourderie, que l'écran n'est pas un linceul ou un bâillon mais la toile derrière laquelle tout peut bouger, se réveiller.

Cycle de 5 séances présentées et animées par Claude Nosal, Professeur Émérite des Universités. Ce cycle ouvert au grand public s'intègre dans le cours d'anthropologie visuelle et sonore d'Hadj Dahmane, Maître de Conférences, au programme des étudiants de la faculté (Licence, Master 1 et 2). A l'issue de la projection, commentaires et débats autour du film s'enrichissent des échanges entre les étudiants et le public.

De mars à mai 2019, un weblog sécurisé, intitulé « Raconter le monde » sert de lien virtuel permanent aux étudiants et au public adhérent pour permettre la réflexivité partagée d'une expérience imagétique originale.

Adresse du weblog : https://hesychia.typepad.com/raconter_le_monde_2019

Identifiant : FMA / Mot de passe : SUAC

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CINÉMA ET ANTHROPOLOGIE, CINÉMAS DU RÉEL ET DE L'INVISIBLE.

PENSER L'IMAGE ET LE MONDE.



5 Séances de mars à mai 2019

LIEU :

Pôle Média Culture Edmond Gerrer -
Auditorium - rdc
1 Place de la Montagne Verte - COLMAR

Renseignements :
Faculté de Marketing et d'Agrosciences
Université de Haute-Alsace



LUNDI 11 MARS 2019 - 15H30

LA MIRADA INVISIBLE

Diego Lerman - 2010 - 96 min.

Buenos Aires, mars 1982. Dans les rues de la capitale argentine, la dictature militaire est contestée. Marita est surveillée au Lycée National de Buenos Aires, l'école qui forme les futures classes dirigeantes du pays. Elle a 23 ans et veut bien faire. Monsieur Biasutto, le surveillant en chef, décèle tout de suite chez elle l'employée zélée qu'il attendait. Il lui apprend à être l'oeil qui voit tout, mais qui échappe aux regards des autres : l'oeil invisible. Marita se lance alors dans une surveillance acharnée de ce petit monde clos, imaginant, décelant, traquant ... Un film plein de force, qui observe la vie quotidienne sous un régime qui ne laisse aucune place à la vie.

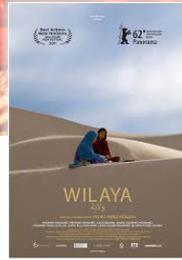


LUNDI 25 MARS 2019 - 15H30

WIR BERGLER IN DEN BERGEN SIND EIGENTLICH NICHT SCHULD, DASS WIR DA SIND

Fredi M. Murer - 1974 - 108 min.

Un «film en trois mouvements avec des Uranais». Le premier mouvement témoigne de l'industrialisation du village de Göschenen et de toute la vallée de Göschenental depuis le percement du tunnel du Saint-Gothard et la construction du barrage. Le second mouvement présente la vallée de montagne du Schächental. Bien que lieu de passage et de tourisme, elle reste fidèle à l'exploitation familiale de la ferme et des alpages. Enfin, le dernier mouvement nous mène dans une troisième vallée, celle du Maderanertal et de son chef-lieu, Bristen où les formes de vie traditionnelles ne persistent que par la volonté de ses habitants à sauvegarder une solidarité par le biais d'une coopérative paysanne. La partition du film en trois mouvements est à comprendre littéralement et musicalement ; impliquant à la fois contenu et forme. Le titre et les sous-titres sont des citations de paysans de montagne. Eux, les montagnards, sont au centre du film et ce sont eux, exclusivement, qui ont la parole.



VENREDI 12 AVRIL 2019 - 15H30

WILAYA

Pedro Pérez-Rosado - 2012 - 84 min.

Élevée en Espagne, Fatimetu revient au pays à l'annonce de la mort de sa mère. « Le pays », c'est beaucoup dire, car Fatimetu est Sahraoui et, pour l'instant son « pays », c'est un de ces camps de réfugiés qui entourent Tindouf, au Sud-ouest de l'Algérie, à la frontière avec l'ex-Sahara espagnol. Sur place, le dilemme se pose à elle : rester là ou s'en retourner au Nord ? Une intrigue sobre, émouvante, avec la dangereuse, mais magnifique, beauté de désert pour décor.



VENREDI 26 AVRIL 2019 - 15H30

UNE PART DU CIEL

Bénédicte Liénard - 2002 - 103 min.

« Une part du ciel » raconte la résistance de femmes détenues et d'un groupe d'ouvrières en usine. En prison, Joanna s'obstine à interroger le pouvoir qui l'enserme. Assujettie à la chaîne de production, Claudine est rattrapée par le passé qui la lie à Joanna. L'avocat de Joanna lui demande de témoigner sur ce qui a poussé son amie à la violence : accepter de témoigner serait dénoncer l'appareil syndical qui semble encore la protéger. Allers-retours entre l'usine et la prison. Entre l'intime et la politique. Joanna plie, craque puis trouve la force d'affirmer encore et toujours le droit à la dignité pour elle et pour les femmes qui l'entourent. Claudine se redresse. Elle accepte de témoigner, conduit la lutte dans l'usine, et rejoint la radicalité de Joanna. Elle refuse le compromis proposé par la structure syndicale, et assume son exclusion. Deux femmes se révèlent dans la valeur du refus et donnent à leur amitié la possibilité de renaître.



VENREDI 10 MAI 2019 - 15H30

ABOUT ELLY

Asghar Farhadi - 2009 - 118 min.

Ahmad, qui vit depuis longtemps en Allemagne, est de retour en Iran pour un bref séjour et ses anciens amis d'université décident de passer trois jours de vacances ensemble au bord de la mer Caspienne. Sepideh, une des femmes du groupe, de caractère très enjoué, a pris en charge l'organisation du séjour. Elle a également convié au voyage Elly, l'institutrice de sa fille qui est en maternelle, et ceci à l'insu des autres participants. Elly va désormais capter toute leur attention, les uns et les autres lui trouvant mille qualités. Le second jour, alors que tout se passe bien et que la joie et l'harmonie sont au rendez-vous, un incident survient au cours duquel Elly s'éclipse dans la nature. L'ambiance joyeuse disparaît d'un seul coup et l'harmonie fait place aux diverses spéculations des amis sur le pourquoi et le comment de la disparition d'Elly.

Derrière les Images : qu'y a-t-il ?

La programmation du cycle « Cinéma et Anthropologie » privilégie tout ce qui porte une ombre, ce qui est complexe, qui oblige à forer pour comprendre : vise à ce que les films choisis deviennent comme ces grandes oeuvres dont Georges Steiner dit, parlant de Tolstoï et de Dostoïevski, « qu'elles nous traversent comme des tempêtes. Elles ouvrent d'un coup les portes de la perception ».

STAMMTISCH, 17 mai 2019 à la FMA , amphi 227, de 18H30 à 20H30.

Pour aller plus loin, un stammtisch ou cercle d'apprentissage est proposé en ligne (blog) en appui du cycle ; mais aussi en présentiel, en fin de cycle. Ce « stammtisch » propose de re-visiter ensemble ces images qui nous séduisent, nous frappent, nous révèlent et nous asservissent. Il s'agit non pas de re-visiter sur le mode uniquement critique, mais surtout rendre visite à cette zone instable où la notion de temps se dilate à l'infini, où le réel se réduit en termes de possibilités, un moment où tout peut disparaître mais où tout est encore là, à portée de vue. Il s'agit d'avancer à reculons pour tenter de reprendre à rebours les images avec sa sensibilité, ses fragilités, ses envies, ses refus, son discernement. Une phrase du poète allemand Hölderlin nous sert de boussole : « Là où croît le danger croît aussi ce qui sauve » parce que « ce qui nous manque, disait Maeterlinck, c'est l'attention et le recueillement, et un peu d'ivresse d'âme ».